



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Septembre
2003

Volume 6 Numéro 6

-
-
- 2 Mot du président
 - 3 Un peu d'histoire
 - 5 Au fil des lectures...
et des découvertes
historiques
 - 7 Une vieille famille
des Quatre Lieux
 - 9 Une suggestion de
lecture
 - 10 Acquisitions et dons



La plus vieille œuvre d'art que nous connaissons qui représente une partie du territoire des Quatre Lieux : une vue partielle du mont Rougemont et le mont Yamaska, en 1838.

BAINBRIDGE, Philip John (1817-1881) *Inscription*: in pencil, verso u.c.: From Belauil (sic) Mountain: c.: view on Beloeuil (sic) M (^t.) 1838- /Lake – Yamaska – Rougemont S(^t) J. Baptiste

Aquarelle 16.8 x 23.2 cm, Archives nationales du Canada. Vous avez deviné, que c'est une vue à partir de ce que nous nommons aujourd'hui le lac Hertel sur le Mont Saint-Hilaire.



**Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des
Quatre Lieux publié neuf
fois par année**

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrices
Monique Cloutier
Jacques Brouillette

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://ita.qc.ca/quatreliex>
<http://collections.ic.ca/quatreliex>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Classement de l'ensemble religieux de Saint-Paul d'Abbotsford et l'orgue-harmonium de l'église Saint-Paul d'Abbotsford.

Nous sommes très fiers d'avoir participé au processus qui a amené le Ministère de la Culture et des Communications à classer enfin, l'ensemble religieux protestant du rang de la Montagne. C'est parfois un long processus, mais nous pouvons aujourd'hui nous réjouir des résultats. C'est en effet en 1990, que la Société entreprend une première étude sur cet ensemble : *Recherche historique et architecturale de l'ensemble anglican de Saint-Paul d'Abbotsford*. Cette recherche de Mme Louise Leclerc concluait à la nécessité de classer ces bâtiments uniques dans les Quatre Lieux. Suite à des demandes répétées de la communauté anglicane de Saint-Paul d'Abbotsford et de notre Société, le ministère nous confiait en 2001, le mandat de faire une autre recherche historique et architecturale sur l'ensemble protestant du Rang de la Montagne. J'ai dirigé cette recherche : *Recherche historique et architecturale sur la valeur patrimoniale du rang de la Montagne et demande de classement de l'ensemble architectural religieux protestant à Saint-Paul d'Abbotsford*. Tenant compte de nos recommandations, le Ministère annonce en avril 2003, son intention de classer cet ensemble et l'orgue-harmonium très spécial de l'église Saint-Paul. C'est pour toute la communauté de Saint-Paul et des Quatre Lieux une belle victoire et une reconnaissance de la beauté, de l'unité architecturale et de l'ancienneté de cet ensemble religieux qui témoignent du phénomène historique de l'installation des loyalistes dans les Quatre Lieux. Ce site historique est le premier et l'unique dans nos quatre municipalités.

Journées de la Culture les 27 et 28 septembre, porte ouverte au local de la Société.

Nous vous invitons ainsi que vos amis à venir découvrir le local de la Société et ses richesses documentaires en histoire et en généalogie. Nous vous aiderons à découvrir vos ancêtres et commencer le début de votre arbre généalogique!

Travail d'été à la Société.

Comme l'an passé, nous avons bénéficié du travail d'une étudiante qui a divisé son temps entre la bibliothèque municipale de Saint-Paul d'Abbotsford et notre Société. Nous tenons à remercier publiquement le conseil municipal pour cette générosité. Ceci a permis de finaliser le classement de notre collection de cartes, de photos, et de commencer le classement de certains de nos fonds d'archives. Dans le cadre de la subvention du Ministère de la Culture et des Communications (projet blockhaus), nous prévoyons donner du travail cette année à des jeunes, pour avancer le classement de nos archives.

En terminant, je vous souhaite une bonne année d'activités au sein de notre Société, les neuf prochains mois seront très certainement enrichissants pour vos démarches. Nous avons encore une fois réservé d'excellents conférenciers, et notre centre de références ne cesse de s'enrichir et il n'attend que votre visite pour vos recherches. Nous nous reverrons seulement qu'en octobre, car je serai absent lors de la réunion conférence de septembre. Petit voyage de vacances dans les « vieux pays » oblige.

Gilles Bachand



La conscription 2^e guerre mondiale

Nos prochaines rencontres

22 septembre 2003

M. Daniel Ilhareguy

Thème : évolution de la chaise québécoise

19h30

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

27 et 28 septembre 2003

Les Journées de la Culture

9h00 à 16h00

35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

27 octobre 2003

Assemblée générale

Gilles Bachand

Thème : historique du moulin McArthur

19h30

Hôtel de ville
61, chemin Marieville
Rougemont



Certains historiens ont beaucoup simplifié le sujet frisant le misérabilisme. Le film de Gilles Carle *Les Plouffe* en fait une de ses fresques avec le discours du cardinal Villeneuve. Or, qu'en était-il? D'abord voyons-en les dates clés.

- 18 juin 1940 : instauration du service militaire obligatoire destiné uniquement à la défense du Canada sur son propre sol, le service outre-mer étant exclusivement réservé aux volontaires. On se souviendra de l'emprisonnement de Camilien Houde, maire de Montréal;
- 23 juillet 1942 : suite au plébiscite du 27 avril 1942 le parlement approuve la loi sur la mobilisation générale. À l'occasion de ce référendum 4 638 847 personnes votent sur la loi avec 1 643 006 votes contre dont 993 663 votes du Québec. Au Québec ce fut non à 71,2%;
- 23 novembre 1944 : l'application de la loi de 1942 sur la conscription est imposée et 14 500 personnes sont appelées. 4 082 ne répondront pas à l'appel dont 2 400 du Québec;
- Début janvier 1945 : les 10 500 conscrits s'embarquent pour l'Europe.

Pour bien apprécier le comportement de nos politiciens partisans de la conscription il faut savoir ce qui se passait aux dates clés.

En juin 1940 l'axe Allemagne/Italie/Russie contrôle un territoire qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique de la Méditerranée au Pôle Nord. Entre autres, la Belgique, le Danemark, la France, la Hollande et la Norvège viennent d'être écrasés par l'Allemagne en quelques mois, la Finlande a été envahie par la Russie et la Pologne par l'Allemagne et l'URSS conjointement. Les neutres, l'Espagne, la Suède et la Suisse sont plutôt pro-allemands; l'Angleterre est seule avec ses alliés, pour la plupart des ex-colonies et elle en a déjà plein les bras aux Indes et dans le sud-est asiatique. Les Américains ne sont pas encore là, ils font du commerce. La situation fait peur surtout qu'à l'époque l'Allemagne prépare son projet Otarie, l'invasion des Îles britanniques.

En 1942, l'Allemagne s'est alliée avec le Japon et s'est retournée contre son ex-allié l'URSS. Pearl Harbor a été attaquée en décembre 1941, les Américains ont été chassés des Philippines, les Anglais de Hong Kong, de Singapour et de Birmanie. Les Allemands assiègent Leningrad et sont à moins de 50 km de Moscou; Rommel a envahi l'Afrique du Nord où il vole de victoires en victoires. Londres est bombardée à peu près tous les jours.

Au Canada les sous-marins allemands croisent dans le Saint-Laurent et autour des Maritimes, ils y couleront plus de 20 navires dont le traversier Caribou avec 137 à

**N'oubliez pas
les heures
d'ouverture du local :
le mercredi
13h00 à 16h30
le samedi
9h00 à 12h00
et
de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016**

**Lucette Lévesque
469-2409**



Caisse Desjardins,
Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Desjardins,
Rougemont

Caisse Desjardins,
Saint-Césaire

Caisse Desjardins,
Ange-Gardien

son bord. À l'Ouest les Japonais envahissent et occupent temporairement les Aléoutiennes. Les camps de concentration allemands sont en pleine opération et un auteur américain nous a appris récemment que Churchill et Roosevelt et possiblement Mackenzie King était au courant dès 1942 de l'existence de ces camps où devaient être assassinés des millions de juifs. L'Allemagne travaille aussi sur un projet d'arme atomique avec l'usine norvégienne d'eau lourde et les Anglais le savent. Encore une fois on ne peut pas dire que c'était l'optimisme au moment où nos gouvernements décident de la conscription.

Fin novembre 1944, au moment où s'applique concrètement la conscription la situation s'est complètement retournée en faveur des alliés. Sur le front occidental, la Belgique, la France, la Grèce et la Hollande sont libérées. L'Italie est presque libre. Sur le front est, les Allemands ont été expulsés d'URSS et de plusieurs de ses futurs satellites. Les puits et les usines de pétrole de Roumanie ont été détruits, l'Allemagne manque de carburants et a perdu la maîtrise des airs et des mers. Sur le front asiatique, les Japonais sont au bout du rouleau, les Américains ont repris les Philippines. Les alliés ont cruellement besoin de soldats puisqu'ils occupent un territoire immense d'ailleurs, dans tous les pays sauf le Canada le service militaire obligatoire est déjà appliqué. Les alliés craignent enfin le rouleau compresseur soviétique, les partis communistes de France et d'Italie étant très militants. C'est la course de l'Ouest contre l'Est pour entrer le plus rapidement en Allemagne. En décembre, dans un dernier sursaut les Allemands déclenchent la bataille des Ardennes, elle se solde par un échec.

En janvier 1945, le Canada dirige ses conscrits vers l'Europe mais la guerre est presque finie, Hitler se suicide le 30 avril, l'armistice est signé le 8 mai 1945.

Voyons maintenant quelques chiffres. Pendant la guerre, le Canada a engagé 1 086 771 soldats dont 10 500 conscrits c'est-à-dire moins de 1% des effectifs. Sur le nombre de soldats conscrits environ 1 500 venaient du Québec. De 1939 à 1945 le Québec verra 133 750 soldats s'engager dont 132 000 (98.5%) sont volontaires pour la guerre outre-mer. 41 922 soldats canadiens seront tués au combat et sur les 2 400 conscrits canadiens qui combattront, 69 soldats perdront la vie dont environ une dizaine de Québécois. Il est enfin intéressant de comparer nos pertes humaines avec celles d'autres pays : la Pologne a perdu 5 000 000 de personnes, la Yougoslavie 1 500 000 et la Russie entre 20 000 000 et 25 000 000 de soldats et de civils et ne parle pas des pertes matérielles.

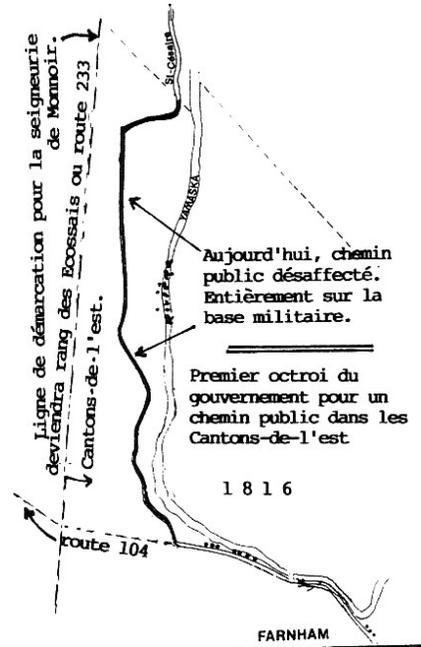
Jacques Brouillette
Jacques est membre de l'exécutif de notre Société.

Une route entre Saint-Césaire et Farnham en 1816

« En 1816, lorsqu'on a voulu se prévaloir des premiers octrois du gouvernement, on avait déjà réussi par ses propres moyens à se rendre, en hiver, de Stanstead jusqu'à la montagne Yamaska (Abbotsford), même que le chemin avait été verbalisé et homologué entre les monts Yamaska et Shefford.

Le premier octroi gouvernemental fut accordé au canton de Farnham dans la partie ouest; il ne visait pourtant qu'un embranchement à la route de Stanstead, de Farnham à Saint-Césaire. La somme demandée par l'entrepreneur absorbait, il est vrai, une part considérable de l'argent mis à la disposition des cantons, mais les habitants espéraient que leurs gouvernements les aideraient à réaliser un projet d'une aussi grande utilité, spécialement qu'il était à considérer que les Cantons-de-l'Est n'avaient aucun chemin d'été, de la ligne des États-Unis pour se rendre aux vieilles paroisses.

Le premier contrat du gouvernement fut accordé le 29 avril 1816, à M. Jean Barbeau (1) Sa soumission s'avérait la plus avantageuse pour ouvrir un chemin au canton de Farnham-Ouest en suivant la branche de la rivière Yamaska qui longe la seigneurie de Monnoir, jusqu'au chemin Sainte-Marie qui conduit à Saint-Césaire, soit une distance d'environ sept miles. La construction de tous les ponts nécessaires faisait aussi partie du contrat. L'entrepreneur Barbeau reçut une lettre de crédit pour la somme de 400£.»



1- Ce Jean Barbeau a-t-il un lien de parenté avec Joseph Barbeau entrepreneur, maître-charpentier et constructeur de moulins dans la seigneurie de Saint-Hyacinthe à cette époque? Il fut meunier des seigneurs de 1772 à 1814.

Berthiaume, Marcelle et Alban Berthiaume
Farnham 1851-2001, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau & Fils, 2000, p. 22.

Gilles Bachand

Un peu de généalogie

À la rencontre de Benjamin Sulte (deuxième partie)

Dans la première partie de cet article paru en mai, l'auteure retraça le parcours de Benjamin Sulte et décrit l'éclosion de sa passion pour l'écriture. Suivent les polémiques que suscitérent certains de ses écrits.

Benjamin Sulte a été un homme controversé qui a soulevé une grande polémique en son temps. Au milieu de cette polémique, il aura deux adversaires principaux, Basile Mignault et Joseph-Charles Taché. On peut résumer ainsi la critique de Mignault à son égard : « Sulte prend toujours fait et cause pour les habitants, malheureusement ce point de vue fait de son livre un plaidoyer plutôt qu'une histoire. La vraie histoire ne doit pas avoir de parti pris. L'historien doit à tout le monde une égale justice » (J. Lacoursière, p. VIII). Quant à Joseph-Charles Taché, il attaquera l'œuvre de Sulte sur tous les plans, mais il s'élèvera davantage contre les attaques de Sulte envers Mgr de Laval et les Jésuites. Par contre, il y a des contemporains de Sulte, dont le sénateur L.-O. David qui dit : « Cette œuvre est très intéressante et instructive...mais elle a valu des critiques violentes à cause des opinions qu'elle renferme sur le rôle des Jésuites au Canada, sur leurs missions et leurs influences, sur les rapports de l'Église avec l'État... Son désir de rendre justice au courage et à l'héroïsme des premiers colons a peut-être été un peu sévère pour la France et les Jésuites et a blessé le sentiment religieux de certains Canadiens ». (J. Lacoursière, p. X).

Malgré les attaques qu'il a reçues, Sulte restera toujours convaincu que les habitants doivent être à la base de notre histoire.

Jacques Lacoursière dit : « L'objection majeure que l'on peut faire à l'œuvre historique de Benjamin Sulte tient peut-être à sa méthode de travail qui relève beaucoup plus de l'analyste et chroniqueur que de l'historien ». Il rappelle également le témoignage d'Edouard-Zotique Massicotte: « Sulte ne prend pas les vues d'ensemble, il dissèque et analyse, pas le moindre détail ne lui échappe, c'est un procédé qui demande énormément de travail et qui ne peut plaire qu'aux érudits, aussi les Histoires de M. Sulte sont des mines où les écrivains futurs puiseront à pleines mains » (L. Lacoursière, p. XII).

Conclusion

Cette rencontre avec Benjamin Sulte m'a permis de trouver des réponses à mes interrogations; cela m'a aussi donné l'occasion de redécouvrir plusieurs événements de notre histoire sous une autre facette.

Le rapprochement de Sulte avec la généalogie est dû, probablement, au fait que pour écrire son *Histoire des Canadiens-français*, il a utilisé beaucoup de renseignements provenant des répertoires de l'abbé Tanguay. D'ailleurs, l'une des critiques qu'on lui a faite portait sur ce sujet et Gérard Malchelosse y a répondu ainsi : « La première critique est une affirmation disant que jamais M. l'abbé Tanguay n'avait travaillé aucune partie de l'ouvrage. Or M. Sulte avait expliqué aux lecteurs qu'il s'était servi des notes de M. Tanguay, lesquelles étaient et sont encore à la disposition de tout venant, à la bibliothèque fédérale. Ces notes en marge du manuscrit de Paris appelé « Recensement de la Nouvelle-France » M. Sulte en a fait usage de plein droit et dans son texte, il a donné crédit à l'auteur » (G. Malchelosse; p. 27)

Si Sulte, historien, a été considéré comme un marginal dans cette discipline, cela pourrait tenir, à mon avis, à trois raisons principales :

- a) c'était un autodidacte et en ce sens, il n'a probablement pas suivi les règles de l'art en histoire;
- b) même si ces écrits étaient très professionnels, le métier d'écrivain n'a jamais été son principal gagne-pain; Malchelosse dit : « Pour un amateur c'est plus que suffisant, ce qui l'a tenu à l'abri de la fatigue, c'est qu'il a constamment travaillé pour son plaisir, à temps perdu, jamais sous un ordre ou sur la base d'un contrat mais seulement quand il en éprouvait le goût. » (G. Malchelosse; p. 40);
- c) il semble évident, encore de nos jours, que la philosophie même de son œuvre a pu blesser une partie des « bien-pensants » de la société de ce temps : interpréter l'histoire en valorisant l'attitude des Habitants, d'une

part et en critiquant les gouvernants français, civils et religieux de l'époque, d'autre part, n'était pas sans risque.

Disons enfin que j'ai redécouvert plusieurs événements historiques sous une autre facette. L'analyse du régime français par Sulte m'a fait prendre conscience, plus que jamais, du climat dans lequel cette nouvelle société a pris racine, elle pourrait se résumer en deux mots : querelles et guerres.

La fondation de la colonie s'est faite dans le tumulte commercial. Bien sûr, l'attrait économique était la traite des fourrures, sur laquelle la Compagnie des Cent Associés avait mainmise. Or cette compagnie n'ayant pas respecté ses obligations, elle fut remplacée par la « Compagnie des Habitants », créée à Trois-Rivières, en 1621, fait historique que j'ignorais totalement.

La période de 1608 jusque vers 1655 en a été une de guerres féroces, d'abord des nations iroquoises entre elles, ensuite entre les nations iroquoises et les Hollandais, puis les Français et puis les Habitants. La traite des fourrures et le commerce des armes sont à l'origine de ces guerres.

L'implantation de la religion en Nouvelle-France s'est faite dans la discorde : l'opposition entre les Récollets et les Jésuites, la nomination d'évêques ainsi que l'arrivée des prêtres séculiers et des communautés religieuses qui ont accordé, selon Sulte, une trop grande importance à l'évangélisation des Sauvages au détriment de la scolarisation des Canadiens.

J'ai appris, avec l'œuvre de Sulte, comment ce peuple à travers sa vie de tous les jours, a su vaincre de très grands obstacles et en même temps construire un pays. Cette relecture de l'histoire me rappelle ce que Fernand Dumond disait, entre autres, de la société québécoise dans *Genèse de la société québécoise* (1983) : « Il est des peuples qui peuvent se reporter dans leur passé à quelque grande action fondatrice : une révolution, une déclaration d'indépendance, un virage éclatant qui entretient la certitude de leur grandeur. Dans la genèse de la société québécoise, rien de pareil, seulement une longue résistance. » (Fernand Dumond; p. 334).

Source : Article de madame Louise Trottier paru dans *Entre-nous*, décembre 1999, bulletin du Club de généalogie de Longueuil.

Monique Cloutier

Une vieille famille des Quatre Lieux

L'ancêtre des familles Standish de Rougemont, Robert, est né vers 1700 à Mill Park, Tipperary en Irlande. Il était propriétaire de moulins. Ses enfants sont : James, **John** et William.

John (1740-1815) est l'époux de Susan England. Tout comme son père Robert, il est aussi propriétaire de moulins en Irlande. Ses enfants : **Matthew**, Robert, Joseph et William.

Les trois frères, Matthew, Robert et Joseph viendront s'établir dans le territoire de Rougemont vers 1810 – 1815.

Matthew (1766-1830) épouse Rebecca Stanley – Robert (1768-1843) épouse Jane Benn – Joseph (1780-1868) épouse Mary Sawyer (il quittera le territoire de Rougemont vers l'Ontario).

Matthew époux de Rebecca Stanley, ses enfants : Joseph (1803) retourne en Irlande; Susanne (1805-1864), célibataire; Anne (1807-1891) épouse Matthew Ashton; John (1808-1878) marchand à Rougemont et cultivateur, demeure célibataire; Matthew (1812-1793) épouse Mary Ann Griffit et Evelyn Cody; Jane (1814-1816); Joseph (1816-1896) épouse Mary Ann Martin; William (1820-1891) épouse Esther Martin; **Richard** (1822-1908) épouse Ann Bachelder; Rebecca (1824-1903) célibataire; James (1826-1907) épouse Elizabeth Payne

Richard (1822-1908) de son union avec Ann Bachelder naissent 7 enfants : Matthew, **John E.**, Ann, Phoebe, Rebecca et Robert Sias

Matthew (1851-1933) époux de Mary Ann Leggat. Leurs enfants : Bruce, Clarence, Ethel, Stanley, Leon, Estella et Mary.

Clarence (1882-1970) époux de Edythe Whitehead. Un seul enfant : Ivan.

Ivan (1911) époux de Vera Huse. Leurs enfants : Richard et Linda.

Ethel (1884-1975) épouse de Edward Payne. Enfant : Aline Estalla épouse de John McArthur, un garçon naît de cette union : Nelson, époux de Carol Palmer, deux enfants : David et Michael

John E. (1853-1940) époux de Priscilla Leggat. Leurs enfants : **Urban**, Angus, Pansy, Hazel Daisy et Clena.

Urban (1902-1993) époux de Martha Robertson, décédée en 1932 et de Dorothy Ferguson. Leurs enfants : **John**, **William**, Priscilla et **Colin**.

John époux de Marion Wood. Leurs enfants : Matthew, Anne, Andrew et Rachel

William époux de Rollande Marcil. Leurs enfants : Carole, Linda et Louise

Priscilla épouse de Robert Turnbull. Leurs enfants : Margaret et Heather

Colin époux de Linda Stewart. Leurs enfants : James et Katie.

Source : Mme Marion Standish, *Rougemont se raconte 1986*

Bibliographie des Quatre Lieux

Robillard, Jean-Marc *150 ans de vie ecclésiale le diocèse de Saint-Hyacinthe 1852-2002*, Sainte-Élizabeth d'Auray, Valiquette Éditeur, 2003, 486 pages.

On y retrouve l'histoire de tous les évêques du diocèse, la présence des communautés religieuses, et une partie fort intéressante qui nous fait découvrir avec des photos couleurs, les trésors des fabriques du diocèse et une intéressante biographie sur chacune des paroisses du diocèse, dont nos Quatre Lieux.

Une suggestion de lecture!...

Fyfe-Martel, Nicole *Hélène de Champlain*, Montréal, Hurtubise HMH, 2003.

Roman historique, qui nous raconte l'histoire de cette jeune fille de 12 ans que Samuel de Champlain épousa en 1610. Ce premier tome du roman de Nicole Fyfe-Martel raconte superbement l'époque de Champlain, aussi bien à la Cour royale qu'en province, alors que naît le Nouveau Monde. C'est une saga de grande qualité, un roman de cape et d'épée menée par une folle histoire d'amour.

Activités de la Société

26 mai 2003

Une quarantaine de personnes sont venues entendre votre humble serviteur, qui faisait part de sa recherche historique et généalogique concernant un des pionniers des Quatre Lieux : Léonard Frambes.

29 juin 2003

Nous avons assisté mon épouse et moi à la commémoration de la visite de Champlain à Saint-Ours en 1603. Cet événement était organisé par M. et Mme Perrier de la Société d'histoire des Riches-Lieux. Cette activité mettait en vedette de nombreux membres de plusieurs sociétés d'histoire de la vallée du Richelieu. La majorité était en costume d'époque. Jusqu'en 2008, (400^e anniversaire de la fondation de Québec) plusieurs activités dans la vallée du Richelieu et du Saint-Laurent vont commémorer ce grand personnage de notre histoire. Bravo et merci à M. et Mme Perrier infatigables défenseurs et propagandistes de notre histoire pour cette belle fête.

(Nous avons un reportage photographique sur cette activité aux archives de la Société.)

29 juin 2003

Alain Ménard membre de l'exécutif, a représenté notre Société lors d'une rencontre des familles Craig et Currier au Meeting Hall de Saint-Paul d'Abbotsford. Il en a profité pour faire connaître aux descendants de ces familles, les recherches qu'il poursuit depuis plusieurs années concernant les vieilles familles anglophones de Saint-Paul d'Abbotsford.

10 août 2003

J'ai représenté la Société lors d'une cérémonie de bienvenue pour le nouveau curé de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford. L'Abbé Réjean Racine est aussi le curé de Saint-Césaire. Plusieurs membres de notre Société, de Saint-Paul d'Abbotsford et de Saint-Césaire étaient présents à cette cérémonie qui s'est déroulée lors de la messe dominicale à l'église de Saint-Paul d'Abbotsford.

20 août 2003

Réunion de l'exécutif, les sujets principaux étaient : le changement de nos heures d'ouverture au local de la Société et aussi lors de nos conférences. Finaliser le choix de nos conférenciers pour l'année, la publicité et divers projets etc.

22 septembre 2003

Conférence mensuelle au local de la Société, à Saint-Paul d'Abbotsford, à 19 h 30.

M. Daniel Ilhareguy, collectionneur et passionné du patrimoine québécois, nous fera découvrir l'évolution de la chaise québécoise. C'est à ne pas manquer!

Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : M. Michel Hacio, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Journal L'Express Société d'histoire des Quatre Lieux Léonard Frambes : une enquête sur un des pionniers des Quatre Lieux et son époque 1778-1830, samedi 24 mai 2003, p. 29.

La Voix de L'Est Plus Pionnier des Quatre Lieux, samedi 24 mai 2003, p. 26.

Le Journal de Chambly Léonard Frambes : une enquête sur un des pionniers des Quatre Lieux et son époque 1778-1830, mardi 20 mai 2003, p. 33.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Les nouvelles acquisitions en généalogie 2003

Nous vous transmettons la liste des nouveautés en généalogie. Ces volumes ont été acquis grâce au montant d'argent recueilli lors de notre campagne de financement 2003. Nous tenons à remercier les généreux donateurs, qui permettent par ce geste d'améliorer un service que l'on offre à tous les citoyens des Quatre Lieux.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des baptêmes de l'Assomption 1724-1800*, Longueuil, vol. I, 1982, pages 1 à 229.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des baptêmes de l'Assomption 1724-1800*, Longueuil, vol. II, 1982, pages 230 à 461.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des baptêmes de l'Assomption 1724-1800*, Longueuil, vol. III, 1982, pages 465 à 558.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire de sépultures de l'Assomption 1724-1800*, Longueuil, vol. I, 1981, pages 1 à 200.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire de sépultures de l'Assomption 1724-1800*, Longueuil, vol. II, 1981, pages 201 à 296.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire de sépultures de l'Assomption 1800-1980*, Longueuil, vol. I, 1983, pages 3 à 227.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire de sépultures de l'Assomption 1800-1980*, Longueuil, vol. II, 1983, pages 228 à 444.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire de sépultures de l'Assomption 1800-1980*, Longueuil, vol. III, 1983, pages 445 à 666.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Comté de Richmond 1847-1950*, Longueuil, vol. I, 1986, pages 1 à 260.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Comté de Richmond 1847-1950*, Longueuil, vol. II, 1986, pages 261 à 524.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Saint-Sébastien comté d'Iberville 1864-1979*, Longueuil, 1998, pages 3 à 102.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages de Maskinongé 1728-1966*, Longueuil, 2002, pages 1 à 141.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des baptêmes de Repentigny 1679-1880*, Longueuil, 2002, pages 5 à 171.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Saint-Grégoire, comté de Nicolet 1803-1946*, Longueuil, 2000, pages 5 à 171.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures annotations marginales Bonsecours, comté de Shefford 1846-1992*, Longueuil, 1999, pages 3 à 533.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Lavaltrie, comté de Berthier*, Longueuil, 2001, pages 3 à 155.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Louiseville St-Antoine-de-Rivière-du-Loup 1714-194*, Longueuil, vol. I, 2000, pages 5 à 166.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Louiseville St-Antoine-de-Rivière-du-Loup 1714-194*, Longueuil, vol. II, 2000, pages 167 à 332.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Champlain paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation 1680-1915*, Longueuil, 1990, pages 1 à 74.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Gentilly St-Édouard, 1825-1915*, Longueuil, 2000, pages 3 à 173.

Centre généalogique S.C. *Sépultures Repentigny 1679-1980*, 1989, pages 1 à 375.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Ste-Geneviève-de-Batiscan Comté de Champlain 1727-1900*, Longueuil, 1985, pages 4 à 128.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages St-Michel-de-Vaudreuil 1860-1970*, Longueuil, 1985, pages 3 à 133.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Saint-Pierre-Les-Becquets 1734-1915*, Longueuil, 2000, pages 3 à 171.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Saint-Stanislas Comté de Champlain 1787-1966*, Longueuil, 1987, pages 3 à 94.

Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. *Répertoire des mariages Drummondville, des débuts à 1970 incl. sauf St-Frédéric 1965-1970*, Sherbrooke, 1998, pages 1 à 581.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain 1673-1920*, Longueuil, 1986, pages 3 à 104.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Bécancour 1716-1914*, Longueuil, 2001, pages 3 à 184.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Iberville St-Athanase-de-Bleury 1823-1965*, Longueuil, 1986, pages 5 à 198.

Centre généalogique S.C *Répertoire des mariages Paroisse Saint-Athanase 1822-1979, Paroisse Saint-Noël-Chabanel 1950-1979, Paroisse Sacré-Cœur 1952-1979*, pages 1 à 194.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Berthier-en-Haut Paroisse Ste-Geneviève 1727-1960*, Longueuil, vol. I, 1998, pages 5-180.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Berthier-en-Haut Paroisse Ste-Geneviève 1727-1960*, Longueuil, vol. II, 1998, pages 181-365.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Saint-Alexandre d'Iberville 1851-1979*, Longueuil, 1982, pages 1 à 138.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Batiscan 1682-1900*, Longueuil, 1986, pages 3 à 92.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages Pointe-du-Lac La Visitation 1744-1966*, Longueuil, 2001, pages 1 à 130.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages du Comté d'Arthabaska 1840-1925*, Longueuil, vol. I, (a à g) 1980, pages 1 à 254.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages du Comté d'Arthabaska 1840-1925*, Longueuil, vol. II, (h à r) 1980, pages 255 à 500.

Les Éditions C.G.L. *Répertoire des mariages du Comté d'Arthabaska 1840-1925*, Longueuil, vol. III, (s à w), index des épouses, 1980, pages 501 à 734.

Le Club de généalogie de Longueuil et Jean-Marie Tanguay et Fleurette Asselan *Transcription d'actes notariés Index général Tome I à XXV*, Longueuil, pages 1 à 101.

B. Pontbriand *Mariages de St-Pierre-de-Sorel (1866-1966)*, 1967, 426 pages.

B. Pontbriand *Mariages St-Guillaume-d'Upton (1935-1966) St-David-d'Yamaska (1935-1966)*, 1968, 339 pages.

B. Pontbriand *Mariages de la région de Drummondville St-Félix-Kinsey(1863), Ste-Clothilde (1864), St-Cyrille (1872), Kingsey Falls (1875), Bon-Conseil (1897), St-Majorique 1900), St-Lucien (1905), St-Charles (1950), 1970, 420 pages.*

B. Pontbriand *Mariages de Charlesbourg (St-Charles) (1679-1970) 228 pages.*

B. Pontbriand *Mariages du comté de Saint-Jean (1828-1950), 1974, 488 pages.*

B. Pontbriand *Mariages de L'Ange-Gardien (Comté de Montmorency) (1694-1964), 1964, 146 pages.*

B. Pontbriand *Mariages du Comté de Portneuf (1679-1900) 1978, 578 pages.*

B. Pontbriand *Mariages de St-Joseph (1875-1965), Notre-Dame (1911-1965), Ste-Anne (1876-1965), et Christ Church (1784-1965) de Sorel, 1967, 313 pages.*

Références

Album de photos souvenirs des activités de la Société d'histoire des Quatre Lieux 1987 à nos jours. Société d'histoire des Quatre Lieux par Lucette Lévesque

Quillet-Grolier *Dictionnaire encyclopédique universel*, Paris Quillet, Montréal, Grolier, 1966, 10 volumes. **Don de Lucille Grisé Angers**

Monographies

Courrier de Saint-Hyacinthe *Album-souvenir 1853-2003 Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, Saint-Hyacinthe, Le Courrier, 2003, 162 pages. Don de Gilles Bachand

Doublard, Émile c,s,c, *L'histoire des sports au Collège de Saint-Laurent*, Ville Saint-Laurent, Collège de Saint-Laurent, 1958, 128 pages. **Don de Ange-Aimé Larose**

J.-J.A. *Le sénateur Alphonse Desjardins journaliste et homme public 1841-1912*, Montréal, Éditions du Messager Canadien, 1944, 109 pages. **Don de Sylvie Ménard**

Paré, Alphonse *Centenaire de St-Patrice de Rivière-du-Loup 1833-1933 Album-Souvenir Notes Historiques*, Rivière-du-Loup, Alphonse Paré, 1933, 34 pages. **Don de Gilles Bachand**

Perrette, (Pseudonyme de Marie-Anne Duperreault) *Esquisses Canadiennes* 1969, 291 pages. **Don de Lucille Grisé Angers**

Robillard, Jean-Marc *150 ans de vie ecclésiale le diocèse de Saint-Hyacinthe 1852-2002*, Sainte-Élizabeth d'Auray, Valiquette Éditeur, 2003, 486 pages. **Acquisition par la Société**

Société d'Édition Montréalaise inc. *Cité de St-Hyacinthe*, Montréal, Société d'Édition Montréalaise inc. 1974, 192 pages. **Don de Gilles Bachand**

Vien-Beaudet, Liliane *Le bois des quatre lieues*, Saint-Césaire, 1955, 216 pages. **Don de Lucille Grisé Angers**

Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu *Saint-Jean-sur-Richelieu Les éléments fondamentaux*, Saint-Jean-sur-Richelieu, Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, 2003, 35 pages. **Don de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu**

Périodiques

Dans le but d'exciter votre curiosité et par le fait même votre désir de consulter davantage nos périodiques, nous allons dorénavant écrire quelques titres de chroniques que l'on retrouve à l'intérieur de ceux-ci. Bonne lecture!

Le Marigot Bulletin de la Société historique et culturelle du Marigot, vol. 9, no 3, mars 2003. **Don de la Société historique et culturelle du Marigot**
Michel Dubuc, le bâtisseur.

Cap-aux-Diamants Québec, Les Éditions Cap-Aux-Diamants inc. No 73, printemps 2003. **Acquisition par la Société**
Les Québécois et les élections, Les Godbout.

L'Outaouais généalogique Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais, Gatineau, vol. 25, no 1, printemps 2003. **Don de la Société de généalogie de l'Outaouais**
L'Internet chez nos voisins du sud.

Les Argoulets Revue de la Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun, Verdun, vol. 8, no 1. **Don de la Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun**
Les habitants de la côte des Argoulets. Les Poirier.

Par-Delà Le Rideau Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, vol. 23, no 1, janvier-février-mars 2003. **Don de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa**
Familles de la Côte-de-Sable.

Lettre aux membres Une publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, Chambly, avril 2003. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

La Souvenance Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine, Dolbeau-Mistassini, vol. 16, no 1, printemps 2003. **Don de la Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine**
Généalogie et histoire de la famille Bérard.

La Feuille de Chêne Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 6, no 3, mars 2003. **Don de la Société de généalogie de Saint-Eustache**
Les secrets et énigmes de la famille Globensky.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française vol. 54, no.1, cahier 235, printemps 2003. **Don de la Société généalogique canadienne-française**

La double descendance de Matthew Hunter. Le recensement de 1851 à l'Île-aux-Coudres : les déclarations de décès.

Le Charlebourgeois Bulletin de la Société historique de Charlebourg, no 77, printemps 2003. **Don de la Société historique de Charlebourg**

Les familles Renaud, Renauld et Regneault.

Dans l'temps Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert, vol. 14, no 1, mars 2003. **Don de la Société de généalogie Saint-Hubert**

Famille Gélinau Famille Alphonse St-Pierre et Marie-Louise Charest.

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-Les-Îles, no 18, mars 2003. **Don de la Société de généalogie Gaspésie-Les-Îles**

Généalogie ascendante de Thomas-Xavier Blanchette

Au fil des ans Bulletin de la Société historique de Bellechasse, vol. 15, no 2, printemps 2003. **Don de la Société historique de Bellechasse**

Passage de la beurrerie ou de la fromagerie paroissiale aux laiteries Laval, Frontenac, Cité, Borden, Citadelle, etc.

Le Charlebourgeois Bulletin de la Société historique de Charlesbourg, no 78, été 2003. **Don de la Société historique de Charlesbourg**

Les vingt ans de la Société historique de Charlesbourg

Revue d'histoire de l'Amérique française Montréal, Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 56, no 3, hiver 2003. **Acquisition par la Société**

La Vigilante Société d'histoire du Haut Richelieu, vol. 24, no 4, juin-juillet 2003. **Don de la Société d'histoire du Haut Richelieu**

Antoine Labelle, l'apôtre de la colonisation.

La petite gazette Bulletin de la Société d'histoire d'Amos, vol. 3, no 5, juin 2003. **Don de la Société d'histoire d'Amos**

Portrait de monsieur Hector Authier (1881-1971) Celui que l'on a surnommé « le Père de l'Abitibi » est né à l'Ange-Gardien (Rouville) le 4 novembre 1881. C'est au printemps 1912 qu'il arrive à Amos ...

Augustin-Norbert Morin

Nos Sources Bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière, vol. 23, no 2, juin 2003. **Don de la Société de généalogie de Lanaudière**

Les Villeneuve, De Lanaudière à l'Illinois sur les traces d'une famille Bertrand

La Feuille de Chêne Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 6, no 4, juin 2003. **Don de la Société de généalogie de Saint-Eustache**

La Grande Recrue de 1653

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-les-Iles, no 19, juin 2003. **Don de la Société de Généalogie Gaspésie-les-Iles**

Les O'Connor de Cap-des-Rosiers, Brève généalogie des familles Dubé de St-Maurice, Les Blanchet (te).

Photos

Reportage photos sur un cédérom de la commémoration de la visite de Champlain à Saint-Ours en 1603, juin 2003. **Don de Gilles Bachand**

Larose, Ange-Aimé et Gilles Bachand 46 photos sur un cédérom. Reportage photographique lors d'une visite du moulin de Nelson McArthur de Rougemont le 9 août 2003 (43 photos et 3 du moulin Leclerc du rang de la Grande-Barbue de Saint-Césaire). **Société d'histoire des Quatre Lieux**

Recherchée

Une revue publiée à Saint-Césaire dans les années 1960-70? sous le nom de : **La Revue Historique**. C'était selon les rédacteurs : une revue bimestrielle au service de la famille canadienne et des organismes qui travaillent à son bien-être. La directrice était : Marguerite Petroff et le gérant J.-Rock Côté.

Si vous avez de l'information concernant cette revue, veuillez s.v.p. me contacter aux numéros de téléphone qui apparaissent dans notre bulletin de liaison. Merci beaucoup de votre collaboration.

***Nous avons un urgent besoin de bénévoles
pour identifier des photos de nos archives
surtout des photos de Saint-Césaire***

Bulletin de liaison

Par mesure d'économie, l'exécutif juge opportun de faire parvenir le bulletin de liaison, aux membres intéressés, par courrier électronique.

À cette fin, nous apprécierions recevoir votre adresse électronique à:

Lucette.lvesque@sympatico.ca

Merci de votre collaboration.



LUNDI, 22 septembre 2003

à 19h30

**au 35, rue Codaire,
Saint-Paul d'Abbotsford**

Venez rencontrer M. Daniel Ilhareguy

qui nous parlera de

l'évolution de la chaise québécoise





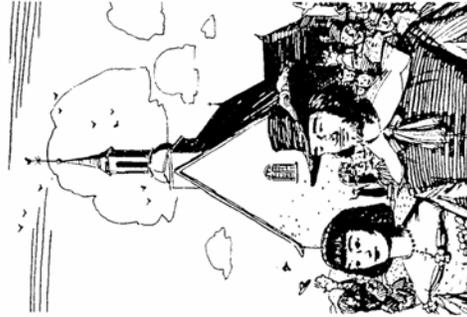
Pierre Gagné

Fils de François Gagné, de Courcival, évêché du Mans, province de Sarthe, Pierre épousa, à Laprairie de la Madeleine, le 19 novembre 1670, Catherine Daubigeon, fille de Julien et de Perrine Le Meunier. Pierre Gagné fut un pionnier dans la seigneurie des Révérends Pères Jésuites, à Laprairie. Cinq fils qui se mariaient furent les ancêtres d'une nombreuse descendance qui porte fièrement le nom de Gagné.



Philippe Gauthier

Parmi les noms qu'on retrouve dès les premières années de la Nouvelle-France figure celui de Gauthier. Deux fils de Philippe Gauthier, de Paris, et de Marie Pichon, de Saint-Etienne du Mont, sont venus se marier à Québec au 17^e siècle. L'orthographe de ce nom de famille varie en Gautier, Gaultier, Gauthier, Gontier, de Gontier; de nombreux surnoms sont aussi venus s'y ajouter.



Jean Gagnon

Ce robuste pionnier vint s'établir au village de Ste-Anne de Beaupré. Avec sa femme Marguerite, qu'il avait épousée le 29 juillet 1640, il éleva huit enfants, dont les descendants portent fièrement le vieux nom canadien-français de Gagnon.



Etienne Gélinas

Venu de la Saintonge, partie de l'ancien Poitou, Etienne Gélinas était un de ces valeureux pionniers qui ne craignaient ni l'aventure ni le travail. Les registres indiquent qu'il épousa en secondes noces à Québec, en 1682, Marie Beauregard, qui lui donna deux fils, Jean-Baptiste et Louis. Ils assurèrent par leurs nombreux descendants la survie du beau nom de Gélinas au Canada français.